

Le terrain de la future église et ses environs, le 1er juin 1963. (IGN. Cl. n°9418).



ville Antony

Saint-Jean-Porte-Latine

L'église est construite pour desservir la partie nord du Grand Ensemble de Massy-Antony, un programme de 6.000 logements (20.000 habitants) décidé en 1956. La chapelle existante, Sainte-Jeanne-de-Chantal, est « inadaptée » aux dimensions de ce nouveau quartier. Elle s'inscrit dans la stratégie d'équipement culturel du diocèse de Paris qui, au lendemain de la Reconstruction, s'alarme de l'expansion de la banlieue et des mutations de la société.



Pierre Pinsard (1906-1988).
L'une des figures majeures du mouvement de renouveau de l'Art sacré d'après-guerre. Egalement auteur de l'église de Sainte-Madeleine à Massy (Fonds Pinsard. SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle)

Fin 1959, les Chantiers du Cardinal confient sa réalisation à l'architecte Pierre Pinsard, assisté d'Hugo Vollmar. Les travaux débutent fin 1964. L'église est bénie le 21 mai 1967. Elle occupe l'étage d'une « cité paroissiale » qui abrite un presbytère, les bureaux des prêtres, des salles de réunion et de catéchisme.

Le « bâtiment-église », très épuré et géométrisé, est en béton armé et banché. Il s'ouvre sur la ville par un porche sculptural aux lignes nettes surmonté d'un clocher-cube. L'aménagement de l'église est conforme à la nouvelle liturgie du concile Vatican II. Volumes, matières et lumière rythment l'espace culturel, d'« une austérité limpide ». Le chœur est sublimé par le décor des poutres du plafond et de l'éclairage zénithal qui souligne la présence des autels.

En 2011, elle reçoit le label « Patrimoine du XX^{ème} siècle » du ministère de la Culture et de la Communication. Le signal urbain surmonté d'une croix (à gauche du parvis) a été ajouté en 2002.

Centre paroissial côté sud.
Les noms des cloches sont Marie-Jeanne et Marie-Cécile.
(Photogr. Laurent Pinsard)

